

LE PEUPLE

LÉVIS

38^e ANNÉE - N° 27 - 60 330 exemplaires - 48 pages

QUEBECOR
Media

Le projet de réserve écologique à Lévis chemine

La Société de la Grande plée Bleue célèbre récemment son 20^e anniversaire de fondation. L'événement a été l'occasion pour l'ancien président et fondateur de l'organisme, Jean-Paul Doyon, de rappeler l'importance de cette tourbière plusieurs fois millénaire.



Jean-Paul Doyon

Photo: Pierre Duquet

Pierre DUQUET . redaction.levis@hebdomasquebecor.com

Dès sa fondation, la Société de conservation et de mise en valeur de la Grande plée Bleue a entrepris de conscientiser la population et les gouvernements à la valeur écosystémique de cette tourbière dont l'apparition remontait vraisemblablement à 6000 ou 7000 ans après la dernière glaciation.

L'actuel président de la Société, Michel Michaud, a rappelé que ladite Grande plée Bleue s'étend sur près de 16 kilomètres carrés ou plus de 1000 hectares. Elle est située dans le secteur des quartiers Pintendre et Saint-Joseph-de-la-Pointe De Lévy. Sa superficie équivaut à 10 fois celle des plaines d'Abraham. On y retrouve près de 650 grandes mares qui, réunies, seraient l'équivalent du Lac Saint-Joseph.

En 2005, sous l'administration du maire Jean Garon, on annonçait de concert avec le ministère de l'Environnement, la création d'une réserve écologique de même que celle d'un parc de conservation sur le pourtour de cette réserve. Il est prévu que c'est la Ville de Lévis qui verra à la réalisation et la gestion du parc.

Réserve écologique en vue

M. Michaud a souligné que les efforts de son organisme ont porté ses fruits puisque la tourbière deviendra très bientôt la première réserve écologique sur le territoire de Lévis. «Je ne sais pas si les gens sont vraiment conscients de l'impact de ce projet dans les prochaines années, a pour sa part déclaré Jean-Paul Doyon», ancien président de la Société. Ce dernier a également formulé quelques souhaits.

«Je souhaite, a-t-il dit, que la Société de la Grande plée Bleue construise un site Internet de calibre mondial qui pourrait être le lieu où toutes les connaissances sur les milieux humides répartis à travers le monde seraient inventoriées.» Il a également dit espérer qu'un centre d'interprétation bien adapté aux utilisateurs voit le jour dans un secteur bien délimité de la tourbière.